

ALGER 16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

Edition N°1582 du Lundi 10 Août 2026 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA - ISSN2335-108X - WWW.ALGER16.DZ

ACTUALITE

SPORTS

SANTE

RÉGIONS

CULTURE

PUBLICITE

alger16 le quotidien

alger16, quotidien

ALGER16, LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

SCAN ME



CONFORMÉMENT
AUX INSTRUCTIONS DU CHEF DE L'ÉTAT



PHOTO : MDN

**L'ALGÉRIE FAIT DON
DE 4 HÉLICOPTÈRES ET DE
MATÉRIEL MILITAIRE AU NIGER**

P. 16

ALGER - BAMAKO



**PLACE À UNE NOUVELLE
DYNAMIQUE DE COOPÉRATION**

SIFI GHRIEB A OFFICIELLEMENT INVITÉ SON HOMOLOGUE
MALIEN À EFFECTUER UNE VISITE DE TRAVAIL EN ALGÉRIE

P. 16

PAIEMENT ÉLECTRONIQUE



**L'ALGÉRIE FRANCHIT UN CAP
ET ACCÉLÈRE SA MUE NUMÉRIQUE**

P. 7

CAN FÉMININE 2026



L'ALGÉRIE ÉCARTE LA CÔTE D'IVOIRE ET PASSE AU CARRÉ D'OR

**HISTORIQUE !
LES VERTES AU
MONDIAL-2027 DU BRÉSIL !**

● LE CHEF DE L'ÉTAT FÉLICITE LA SÉLECTION NATIONALE FÉMININE

P. 15

TRAFIC DE STUPÉFIANTS : CES DERNIÈRES SEMAINES

239.000 PSYCHOTROPES SAISIS...

● PLUS DE 7 QUINTAUX DE KIF TRAITÉ.

● 5,5 KG DE COCAÏNE.

● 49 PERSONNES ARRÊTÉES.



**DROGUE :
LA FERMETÉ DU PRÉSIDENT**

Pp. 4 et 5

**LE
SAVIEZ-
VOUS ?**

LE CRA LANCE UNE CAMPAGNE NATIONALE DE SOLIDARITÉ POUR LA RENTRÉE SCOLAIRE



Le Croissant-Rouge algérien (CRA) a annoncé, avant-hier, dans un communiqué, le lancement d'une vaste campagne nationale de solidarité couvrant l'ensemble des wilayas du pays, en vue d'accompagner les élèves issus de familles nécessiteuses et de soutenir leurs familles, à l'approche de la nouvelle rentrée scolaire. «En prévision de la rentrée scolaire 2026-2027, et en concrétisation des valeurs de solidarité nationale et d'entraide sociale, le Croissant-Rouge algérien lance une vaste campagne de solidarité nationale à travers toutes les wilayas du pays, afin d'accompagner les élèves issus des catégories les plus vulnérables et de soutenir leurs familles au début de la nouvelle année scolaire», a précisé la même source. Dans ce contexte, le CRA a préparé,

dans une première étape, «plus de 100.000 cartables scolaires entièrement équipés de divers fournitures, aux côtés de 60.000 tabliers scolaires, ainsi qu'une quantité considérable de vêtements, qui seront distribués aux élèves bénéficiaires, la priorité étant accordée aux enfants orphelins, en coordination avec les autorités locales, de manière à garantir le bon déroulement de cette opération solidaire». Cette campagne revêt «une dimension nationale qui traduit le souci du CRA d'accompagner les familles lors des différentes échéances sociales, de contribuer à alléger les charges de la rentrée scolaire et de réunir les conditions idoines permettant aux élèves de rejoindre les bancs de l'école dans de bonnes conditions», a ajouté le communiqué.

MODIFICATION TEMPORAIRE DU TRAFIC DES TRAINS SUR LES LIGNES ALGER-EL AFROUN ET AGHA-ZERALDA

La Société nationale des transports ferroviaires (SNTF) a annoncé, samedi dernier dans un communiqué, une modification temporaire du trafic des trains de banlieue, suite au déraillement d'un train au niveau du tronçon reliant les gares de Gué de Constantine et d'El-Harrach, et ce, jusqu'à la fin des opérations d'intervention et de réouverture de la ligne au trafic ferroviaire. Ainsi, la gare de Baba Ali sera temporairement le terminus des trains pour les lignes Alger - El-Afroun et Agha - Zeralda, a précisé la société, ajoutant qu'elle informera les voyageurs de toute nouveauté concernant la reprise du trafic et le retour au programme normal. La société invite les voyageurs concernés à prendre en considération cette modification lors



de la planification de leurs déplacements et à prendre les dispositions nécessaires, conformément à ce programme exceptionnel. Elle a également affirmé que ses équipes

d'intervention et de maintenance poursuivent leur travail sur le terrain de manière constante, en prévision du retour du trafic ferroviaire à la normale dans les plus brefs délais, selon la même source.

OULED DJELLAL

DEUX ENFANTS RETROUVÉS MORTS DANS LE COFFRE D'UNE VOITURE

Enfermés dans le coffre d'une voiture, deux enfants ont trouvé la mort, tandis qu'un troisième a été retrouvé vivant dans la wilaya de Ouled Djellal.

Le drame est survenu, samedi dernier, selon des pages Facebook locales. On ignore pour le moment comment les enfants se sont retrouvés enfermés dans le coffre de la voiture en question.

Une vidéo du moment de la découverte des enfants circule sur les pages locales. Les images sont atroces. Les enfants étaient portés disparus dans la journée. Des avis de recherche avaient été lancés sur les réseaux sociaux.

SECOURS TELLURIQUE DE 3,2 DEGRÉS DANS LA WILAYA DE MÉDÉA (CRAAG)

Une secousse tellurique de magnitude 3,2 degrés sur l'échelle ouverte de Richter a été, hier à 10h02, dans la wilaya de Médéa, a indiqué un communiqué du Centre de recherche en astronomie astrophysique et géophysique (CRAAG). L'épicentre de la secousse a été localisé à 1 km à l'est de Mihoub, dans la même wilaya, a précisé la même source.

LANCEMENT DES INSCRIPTIONS POUR LA RENTRÉE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE DE LA SESSION D'OCTOBRE 2026

Les inscriptions pour la rentrée de la formation professionnelle, au titre de la session d'octobre 2026, ont débuté, samedi dernier, et se poursuivront jusqu'au 26 septembre prochain, a indiqué le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels. Ces inscriptions ouvrent aux jeunes de nouvelles perspectives pour l'acquisition de qualifications, le perfectionnement des compétences et la construction d'un avenir professionnel prometteur, en adéquation avec les exigences du marché du

travail et les grands projets nationaux. Le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels avait annoncé que la période d'inscription «s'étalera du 8 août au 26 septembre 2026, la rentrée officielle de la formation étant fixée au 4 octobre 2026». Les inscriptions s'effectuent via le site électronique <https://takwin.dz>, a précisé la même source, rappelant que la rentrée de la formation professionnelle d'octobre 2026 est placée sous le slogan «Ton métier... le guide de ta vision pour ton avenir».



QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

ALGER 16

N°RC : 16/00-0990467 B 15

Compte bancaire S G A n° 0210001711300218322

Édité par
sarl BMA.com
au capital 100.000 DA

Directrice de Publication
Mohamed Boutiane Khadidja

Rédaction
M. B. Khadidja
Yacine O.
G. Salah Eddine
Lamia O.
Amine A.

Siège d'activité - ALGER 16
5, rue Sacré-Cœur, Alger-Centre
Tél. 020 10 23 68
Siège social sarl BMA.com
26, rue Mohamed-Layachi, Belouizdad
05 51 39 08 78 / 07 95 66 79 53
email : alger16bma@gmail.com

Pour votre Publicité s'adresser à :
l'Entreprise Nationale
de communication, d'Édition
et de Publicité
Agence ANEP,
01, avenue Pasteur, Alger
Téléphone : 020 05 20 91/
020 05 10 42

Fax : 020 05 11 48/020 05 13 45
020 05 13 77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.aouglia@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

IMPRESSION
Société d'impression
SIA (Centre)

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DES CADRES DE L'ÉTAT SAHRAOUI UNE TRIBUNE POUR DÉFENDRE LE DROIT À L'AUTODÉTERMINATION

L'Université d'été des cadres de l'Etat sahraoui et du Front Polisario revient en Algérie pour sa 14^e édition, prévue, à partir de demain et jusqu'au 20 août, à Boumerdès. Plus de 330 participants algériens et sahraouis sont attendus à cette rencontre, qui entend mettre l'accent sur les dimensions historiques, politiques et les nouveaux enjeux de la question sahraouie.

Placée, cette année, sous le slogan «Résistance, liberté et indépendance totale», elle entend mettre l'accent sur les dimensions historiques, politiques et juridiques de la question sahraouie. Les conférences prévues porteront sur des thématiques variées, allant de l'histoire aux technologies, en passant par les médias et la communication, la politique internationale et le droit international. Une place particulière sera également accordée aux ressources naturelles du Sahara occidental, dans le contexte des controverses liées à leur exploitation et à leur statut juridique. Cette question sera abordée sous les angles politique et juridique, notamment à travers le débat sur le droit du peuple sahraoui à disposer de ses ressources. Les organisateurs prévoient également des interventions consacrées à la décolonisation, aux mouvements de libération, à la mémoire et à la documentation historique, ainsi qu'aux évolutions politiques et juridiques du dossier sahraoui. Le volet consacré aux droits humains figurera également parmi les principaux axes de cette édition. Certaines interventions seront, notamment consacrées aux prisonniers politiques



sahraouis et au dossier du groupe «Gdeim Izik», un dossier emblématique liés aux violations des droits humains dans les territoires sahraouis occupés.

RÉAFFIRMER LE DROIT À LA DÉCOLONISATION

Au-delà de sa dimension politique, l'Université d'été se veut également un espace de formation destiné aux cadres sahraouis. S'exprimant lors d'une conférence de presse, l'ambassadeur de la République sahraouie en Algérie, Khatri Addouh Khatri, a souligné l'importance de l'événement en tant qu'espace permettant de réaffirmer le caractère décolonial de la question du Sahara occidental. L'ambassadeur a ainsi expliqué qu'elle constitue «une étape scientifique et de formation permettant aux cadres sahraouis d'acquérir des connaissances et des données liées à l'histoire, à la politique et aux mutations internationales, afin de leur permettre de comprendre les défis actuels et

d'anticiper les évolutions de la question sahraouie, à la lumière des changements régionaux et internationaux».

Selon Khatri Addouh Khatri, elle doit notamment permettre aux cadres sahraouis «d'anticiper l'avenir et de faire face aux complots visant à fouler aux pieds le droit inaliénable du peuple sahraoui à l'autodétermination et à l'indépendance, ainsi qu'aux tentatives de consacrer la politique du fait accompli que l'occupation marocaine cherche à imposer sur le terrain». Le choix des dates du 11 au 20 août revêt également une dimension symbolique particulière pour les organisateurs. Khatri Addouh Khatri a souligné que cette période coïncide avec le double anniversaire du Congrès de la Soummam et des Offensives du Nord-Constantinois, deux épisodes majeurs de la Guerre de libération nationale algérienne.

Selon lui, cette coïncidence «traduit la profondeur de la convergence entre les parcours de lutte et de résistance des

peuples algérien et sahraoui face au colonialisme et dans la défense de leur droit à la liberté et à l'indépendance». Cette dimension historique occupera donc une place importante dans les débats, avec l'objectif affiché de mettre en parallèle les expériences des mouvements de libération et les enjeux contemporains liés à la question sahraouie.

De son côté, le président du Comité national algérien de solidarité avec le peuple sahraoui, Souilah Boudjemaâ, a confirmé que l'Université d'été abordera plusieurs dimensions de la question sahraouie, de la décolonisation aux développements politiques et juridiques, en passant par la mémoire et la documentation de l'histoire. À travers cette 14^e édition, l'Université d'été entend ainsi conjuguer formation, analyse politique et réflexion juridique, tout en maintenant la question du Sahara occidental au centre des débats sur la décolonisation et le droit des peuples à l'autodétermination. **G. Salah Eddine**

AFFLUX MASSIF DE MIGRANTS À CEUTA LA PROPAGANDE DU MAKHZEN MISE À NU

L'arrivée massive de migrants marocains à Ceuta, fin juillet, a provoqué une nouvelle onde de choc en Espagne et au Maroc. Selon RTVE, les images de milliers de personnes tentant de rejoindre l'enclave espagnole ont également relancé les critiques visant la gestion politique et sociale du royaume.

Dans un article publié samedi sur son site, la chaîne publique espagnole RTVE revient sur les événements survenus à Ceuta et sur leur portée politique. Selon le média, les images de Marocains tentant de rejoindre l'enclave espagnole, parmi lesquels figuraient des enfants et des personnes âgées, ont fortement contrasté avec le récit officiel d'un Maroc présenté comme engagé sur la voie du développement et de la prospérité.

La situation a également suscité de nombreuses réactions parmi des journalistes, des universitaires et des observateurs marocains, cités par RTVE, qui y voient le révélateur de difficultés sociales persistantes. Le journaliste d'investigation marocain établi en France, Hicham Mansouri, cité par RTVE, affirme : «Les images parlent d'elles-mêmes : enfants, personnes âgées, mineurs, nourissons même, ont été confrontés à cette situation. Cela a complètement discrédité toute la propagande du régime diffusée par ses médias, y compris les récents succès de l'équipe nationale à la Coupe du monde».

Ces propos illustrent la lecture faite par certains observateurs marocains de ces événements, qui considèrent l'ampleur des départs vers Ceuta comme le symptôme d'un malaise dépassant la seule

question migratoire. RTVE rapporte également les analyses de plusieurs observateurs qui estiment que l'arrivée massive de migrants à Ceuta aurait été favorisée ou encouragée par les autorités marocaines. Cette interprétation, particulièrement sensible, s'inscrit dans un contexte de relations complexes entre Rabat et Madrid, notamment autour des enclaves espagnoles de Ceuta et Melilla. L'historien et professeur d'université Maâti Monjib livre une lecture particulièrement critique des événements. Il déclare : «Ce qui s'est passé à Ceuta était une manifestation massive contre un système socio-économique profondément corrompu et un régime autoritaire qui méprise son peuple». Poursuivant son analyse, il met directement en cause le gouvernement dirigé par Aziz Akhannouch, affirmant que «Aziz Akhannouch a dirigé le gouvernement le plus autoritaire depuis les années 1980. Ce gouvernement a érigé le clientélisme, les postes publics confortables et le népotisme en système de gouvernance», tout en dénonçant le recours à des fonds qu'il qualifie de douteux lors de différentes échéances électorales.

L'économiste marocain Fouad Abdelmoumni anticipe, pour sa part, une nouvelle bataille de communication autour de cette crise. Il estime que les autorités pourraient chercher à minimiser la portée de l'événement et à détourner le débat vers les enjeux stratégiques qui opposent Rabat à Madrid. «Les Marocains seront induits en erreur et maintenus dans l'incertitude quant à la responsabilité de leur État

dans cette tragédie humaine, qui sera minimisée. Des objectifs stratégiques majeurs seront défendus, comme la création des conditions permettant de contraindre l'Espagne à céder les enclaves et les îles voisines», a-t-il déclaré.

Cette lecture inscrit donc l'épisode de Ceuta dans une relation déjà marquée par des tensions récurrentes autour des territoires espagnols d'Afrique du Nord. Au-delà des considérations politiques, plusieurs voix, citées par RTVE, dénoncent surtout l'absence de réaction officielle concernant les victimes de la traversée.

Le journaliste marocain Ali Lmrabet, basé à Barcelone, relève ainsi que les autorités marocaines n'auraient présenté aucune condoléance publique aux familles des personnes mortes lors de la tentative de traversée vers Ceuta.

Il dénonce un silence qu'il juge particulièrement révélateur : «Il y a au Maroc un silence scandaleux sur ce qui s'est passé à Ceuta. Que vaut la vie d'un sujet au Maroc ? Rien. Zéro», répondit-il avec amertume.

Hicham Mansouri qualifie également ce silence institutionnel d'«irresponsable» et de honteux. Au-delà de la polémique sur le rôle éventuel des autorités marocaines, l'épisode de Ceuta remet en lumière une question plus profonde : celle des motivations qui poussent des milliers de personnes, y compris des familles et des mineurs, à prendre le risque de quitter leur pays pour rejoindre l'Europe.

Abir Menasria

LUTTE CONTRE LA DROGUE

UN PARTENARIAT SCIENTIFIQUE POUR MIEUX CERNER LE PHÉNOMÈNE

Selon un communiqué conjoint publié récemment, l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie (ONLCDT) et l'Institut national de santé publique (INSP) ont conclu un partenariat scientifique prévoyant le lancement de quatre enquêtes de terrain sur la consommation de drogues en Algérie. Cette démarche vise à disposer de données fiables et actualisées, afin d'appuyer la mise en œuvre de la Stratégie nationale de prévention des drogues et des substances psychotropes (2025-2029).

L'accord, signé par le directeur général de l'ONLCDT, Tarek Kour, et son homologue de l'INSP, Abdelrezak Bouamra, instaure un cadre permanent de coopération scientifique et technique entre les deux organismes. Il prévoit la réalisation d'études destinées à mieux cerner l'évolution des usages des drogues et à orienter les politiques de prévention et de prise en charge. Les chercheurs de l'INSP mèneront des enquêtes auprès de la population générale et des milieux scolaires et universitaires, tout en consacrant une étude spécifique à la surmortalité liée à la consommation de drogues et aux overdoses. L'objectif est de disposer d'informations fiables et actualisées sur les usages des stupéfiants, afin d'orienter les politiques publiques. Selon le communiqué conjoint, ce partenariat instaure un cadre permanent de coopération scientifique et technique entre les deux organismes.

Les résultats des recherches devront contribuer à la mise en œuvre de la Stratégie nationale de prévention des drogues et des substances psychotropes (2025-2029), en améliorant les actions de prévention, la surveillance épidémiologique des populations les plus exposées, ainsi que la prise de décision fondée sur des données scientifiques. Il prévoit également de renforcer la recherche, la formation et les échanges d'expertise.

UNE STRATÉGIE ARTICULÉE AUTOUR DE QUATRE AXES

Adoptée en mars 2025, la Stratégie nationale de prévention des drogues et des substances psychotropes repose sur quatre axes prioritaires : la prévention, la prise en charge, la répression et la coopération internationale. Elle prévoit la mise en œuvre de 305 mesures et recommandations par les différents



secteurs concernés, d'ici à 2029. Lors du lancement de cette Stratégie, le directeur général de l'ONLCDT, Tarek Kour, avait souligné que la drogue n'est plus considérée comme un simple phénomène social, mais comme une véritable menace pour la stabilité et la sécurité nationales. Il avait insisté sur la nécessité de mobiliser l'ensemble des institutions et de la société, pour assécher les sources d'approvisionnement qui ciblent particulièrement la jeunesse. Le responsable a également averti que l'Algérie fait face à une forme de « guerre

hybride » menée par des États, des entités et des organisations criminelles. Il s'est appuyé sur l'évolution des saisies opérées par les services de sécurité, pour illustrer cette menace. Entre 2024 et 2025, les quantités de drogues interceptées ont progressé de 69%. Le premier semestre 2025 a, notamment été marqué par la saisie de plus de 32 millions de comprimés psychotropes, soit deux fois plus que durant la même période de l'année précédente.

Cheklat Meriem

LA GENDARMERIE NATIONALE RENFORCE SA PRÉSENCE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Dans le cadre de sa stratégie de modernisation de la communication institutionnelle et de son rapprochement avec les citoyens, le commandement de la Gendarmerie nationale avait annoncé le lancement de ses comptes officiels sur les réseaux sociaux, sous l'appellation « Gendarmerie nationale algérienne ».

Cette initiative vise à offrir un canal d'information officiel, fiable et accessible, permettant au public de suivre les différentes activités et missions de ce corps de sécurité, ainsi que les communiqués et les campagnes de sensibilisation diffusés par l'institution. Les nouveaux comptes sont désormais accessibles sur les plateformes Facebook, Instagram et TikTok, où les internautes pourront consulter des

contenus relatifs aux interventions de la Gendarmerie nationale, à ses actions de proximité, aux conseils de prévention, ainsi qu'aux informations d'intérêt public. L'objectif est de renforcer la communication directe avec les citoyens, tout en assurant une diffusion rapide et transparente d'informations précises et vérifiées.

Le commandement de la Gendarmerie nationale a également fait savoir que le lancement de ses chaînes officielles sur YouTube et sur la plateforme X est actuellement en cours de finalisation. Leur ouverture sera annoncée prochainement et permettra d'élargir davantage les moyens de diffusion des contenus institutionnels, documentaires, audiovisuels et des campagnes de sensibilisation destinées au grand

public. À travers cette présence renforcée sur les réseaux sociaux, la Gendarmerie nationale entend accompagner l'évolution des modes de communication numérique et consolider les liens de confiance avec les citoyens, en facilitant l'accès à une information officielle et actualisée.

À cette occasion, le commandement de la Gendarmerie nationale a invité les citoyens à s'abonner à ses comptes officiels et à s'informer exclusivement à partir de ces plateformes certifiées. Il les a également appelés à faire preuve de vigilance face aux fausses informations, aux rumeurs et aux pages usurpant l'identité de l'institution, rappelant que seules les publications émanant de ses canaux officiels font foi.

TRAFFIC DE STUPÉFIANTS DES RÉCOMPENSES FINANCIÈRES POUR LES INFORMATEURS

Un décret exécutif fixant les compensations financières et non financières destinées aux personnes fournissant des renseignements permettant de faciliter l'identification ou l'interpellation des auteurs d'infractions liées aux drogues et aux substances psychotropes a été publié dans le dernier numéro du *Journal officiel*. Il s'agit du décret exécutif n° 26-272 du 1^{er} août 2026, signé par le Premier ministre, qui précise les conditions et les procédures visant à encourager le signalement des auteurs d'infractions liées aux stupéfiants et aux substances psychotropes, ainsi que leur arrestation et/ou la cessation de l'infraction. Conformément à ce décret, les autorités compétentes peuvent, dans le cadre des mesures incitatives destinées à encourager le signalement des infractions liées aux drogues et aux substances psychotropes, accorder des incitations financières ou autres aux personnes qui leur fournissent des informations permettant d'identifier les auteurs et/ou de les arrêter et/ou de mettre fin à l'infraction. Elles doivent également en informer le procureur de la République compétent.

Le chef du service chargé de l'enquête, relevant de l'une des autorités compétentes, détermine, de manière « discrétionnaire », le montant des incitations financières accordées à ces personnes, ainsi que les incitations non financières dont elles peuvent bénéficier, lesquelles peuvent, notamment inclure des mesures de protection et la facilitation de certaines procédures. Les incitations financières et non financières sont déterminées en fonction de la nature du ou des crimes concernés, de leur étendue temporelle et territoriale, des circonstances de leur commission, ainsi que de leur complexité. Les mécanismes et critères d'évaluation des incitations financières, leur plafonnement, ainsi que la liste des incitations non financières sont fixés par une décision conjointe du ministre de la Défense nationale, du ministre chargé de l'Intérieur, du ministre de la Justice et garde des Sceaux et du ministre chargé des Finances, conformément aux dispositions du décret. Les incitations financières sont versées une fois les auteurs des crimes

identifiés, appréhendés et/ou l'infraction résolue, selon le cas. Toutefois, les incitations financières peuvent être versées en plusieurs tranches, en fonction de la nature du ou des crimes concernés, de leur étendue temporelle et territoriale, des circonstances de leur commission, de leur complexité ou encore à chaque étape de la mise en œuvre des procédures. Les personnes concernées ne peuvent s'opposer à la décision d'octroi ou de refus des incitations prévues par le présent décret. Les modalités de versement des incitations financières prévues par le présent décret sont fixées par décision du ministre chargé des Finances ou par décision conjointe du ministre chargé des Finances et du ministre concerné. Le montant des incitations financières est versé sur présentation d'un reçu comportant des informations relatives au service chargé de l'enquête, à l'identité du bénéficiaire, au montant de l'incitation financière, au numéro du dossier, ainsi qu'à sa date. Ce reçu est conservé à titre confidentiel par le service chargé de l'enquête et aucune

copie n'est remise au bénéficiaire. Les crédits destinés à couvrir les incitations financières prévues par le présent décret sont inscrits dans les programmes budgétaires des secteurs ministériels auxquels sont rattachés les services chargés de lutter contre les infractions prévues par la loi n° 04-18 relative à la prévention des drogues et des substances psychotropes et à la répression de leur usage et trafic illicites, telle que modifiée et complétée. Les agents et fonctionnaires chargés d'enquêter sur ces infractions et de les constater ne peuvent bénéficier des primes prévues par le présent décret. Le décret impose également à toutes les parties concernées, sous peine des sanctions prévues par la législation en vigueur, de préserver la confidentialité des informations et des documents permettant d'identifier les personnes ayant effectué le signalement. Les mesures visant à protéger l'identité de ces personnes doivent être appliquées conformément aux dispositions du code de procédure pénale, précise le même décret.

Abir Menasria

TRAFIC DE STUPÉFIANTS CES DERNIÈRES SEMAINES 239.000 PSYCHOTROPES SAISIS...

● PLUS DE 7 QUINTAUX DE KIF TRAITÉ ● 5,5 KG DE COCAÏNE ● 49 PERSONNES ARRÊTÉES

En l'espace de quelques semaines, les opérations menées par la Gendarmerie nationale, la Sûreté nationale, les Douanes algériennes et les unités de l'Armée nationale populaire (ANP) se sont multipliées, révélant une mobilisation qui dépasse largement le cadre d'opérations ponctuelles. Derrière les saisies, parfois filmées et souvent spectaculaires, un constat se dresse : c'est sur plusieurs wilayas que des réseaux ont été démantelés, des narcotrafiquants interpellés, des moyens logistiques saisis et d'importantes quantités de stupéfiants retirées du circuit.

Le bilan est particulièrement lourd : plus de 239.000 comprimés psychotropes, plus de sept quintaux de kif traité et 5,5 kilogrammes de cocaïne ont été saisis en quelques jours, tandis qu'au moins 44 personnes impliquées dans différentes affaires ont été arrêtées.

Derrière ces chiffres se dessine surtout une réalité : la lutte contre le trafic de stupéfiants est en train de prendre une nouvelle dimension. Les services de sécurité ne s'attaquent plus uniquement aux points de vente ou aux petits réseaux locaux, mais remontent progressivement les filières, ciblent leurs ramifications, leurs moyens de transport et leurs ressources financières. Une véritable bataille se joue ainsi sur plusieurs fronts à la fois. L'ampleur des opérations récentes traduit d'abord une intensification du travail de renseignement et d'investigation. Les saisies enregistrées dans différentes régions ne concernent pas un seul type de produit ni un seul mode opératoire. Cocaïne, kif traité, psychotropes, notamment la Prégabaline, apparaissent dans des affaires distinctes impliquant aussi bien des réseaux locaux que des filières à dimension transfrontalière. À Oran, l'affaire prend une dimension particulière. Le Service régional de lutte contre la criminalité organisée de l'Ouest a réussi à démanteler un réseau criminel transfrontalier spécialisé dans le trafic de drogues dures. C'était un réseau particulièrement actif et dangereux. Quatre individus ont été arrêtés et plus de 5,5 kilogrammes de cocaïne saisis lors des perquisitions. Mais les enquêteurs ne se sont pas arrêtés à la marchandise. Plus de 4,4 millions de dinars, provenant directement des revenus du trafic, ont également été récupérés, ainsi que six véhicules et deux motocyclettes. Ce volet financier est loin d'être secondaire. Il montre que la lutte contre le narcotrafic ne consiste plus seulement à intercepter les cargaisons. Elle vise



également les moyens qui permettent aux réseaux de fonctionner, de se déplacer, de recruter et de renouveler leurs activités. C'est précisément cette logique qui apparaît dans plusieurs opérations récentes : intercepter la marchandise, mais aussi frapper les structures qui permettent son acheminement et sa commercialisation.

À ALGER, LES RÉSEAUX DES QUARTIERS DANS LE VISEUR

Dans la capitale, qui est malheureusement énormément touchée par ce fléau, la lutte prend une autre forme. Ces derniers jours, les services de la Gendarmerie nationale ont multiplié les opérations contre des bandes criminelles impliquées dans le trafic de stupéfiants et de substances psychotropes. Aux Eucalyptus, par exemple, deux bandes criminelles très actives dans le quartier ont été neutralisées. Six individus, tous repris de justice, ont été arrêtés. Les perquisitions ont permis de récupérer des psychotropes, plusieurs armes blanches, des feux d'artifice, un fusil à harpon, ainsi que six chiens utilisés pour intimider les citoyens. Les enquêteurs ont également saisi 74 millions de centimes provenant des activités liées au trafic. L'affaire illustre une autre facette du phénomène : dans certains quartiers, le trafic de stupéfiants se mêle à d'autres formes de criminalité et de délinquance. C'est connu dans plusieurs quartiers et voisinage un peu partout, et cela contribue à installer un climat d'intimidation constant. La réponse des services de sécurité cherche donc également à démanteler ces bandes, avant que leurs activités ne prennent une dimension plus importante. Quelques

kilomètres plus loin, à l'ouest de la capitale, et plus précisément à Ain Benian, une autre opération a permis l'interpellation de quatorze personnes appartenant à des bandes impliquées dans le trafic de drogues et de psychotropes. Les enquêteurs ont, notamment récupéré 567 comprimés psychotropes, des quantités de cocaïne et de kif traité, plusieurs armes blanches, ainsi que plus de 16 millions de centimes issus des activités criminelles. Deux opérations dans la même ville, deux configurations différentes, mais un même constat : les services de sécurité cherchent à remonter les réseaux, plutôt qu'à se limiter aux simples exécutants.

UNE BATAILLE SUR PLUSIEURS FRONTS

S'il y a une saisie qui résume à elle seule l'ampleur du phénomène, c'est celle opérée à Biskra. Les éléments de la Gendarmerie nationale y ont intercepté une cargaison immense. Car oui, tenez vous bien, c'est plus de 136.800 capsules de Prégabaline 300 mg de fabrication étrangère qui ont été saisis. Pire encore, la même enquête a révélé que le réseau s'étend à une wilaya limitrophe du Sud. La suite a permis de découvrir un important stock dissimulé dans une habitation. Le volume découvert donne une indication sur la capacité logistique de certains réseaux. Il ne s'agit plus de quelques dizaines ou centaines de comprimés transportés pour alimenter un circuit local, mais de cargaisons suffisamment importantes pour nécessiter des moyens de stockage, de transport et de distribution organisés. La Prégabaline occupe

ainsi une place importante dans les opérations menées ces dernières semaines. Les services des Douanes algériennes ont également réalisé plusieurs saisies importantes à Laghouat, à El-Oued et à Béchar, en coordination avec les services de sécurité et les unités de l'ANP. Près de 103.000 comprimés psychotropes, principalement de type Prégabaline 300 mg, ont été saisis lors de trois opérations distinctes.

Les modes de dissimulation témoignent, eux aussi, de l'organisation des filières. Les cargaisons étaient cachées dans des véhicules de tourisme, un camion de transport de marchandises ou acheminées à travers des itinéraires utilisés par les réseaux de contrebande.

DU NORD AU SUD, LES FILIÈRES SONT TRAQUÉES

La géographie des opérations est particulièrement révélatrice. Alger, Oran, Biskra, Laghouat, El-Oued, Béchar, Tlemcen et Ouargla apparaissent dans les différents bilans. Autrement dit, la pression ne se concentre pas sur une seule zone. Les services de sécurité interviennent simultanément dans les grands centres urbains, les régions frontalières et les axes de transit.

Cette dimension territoriale est importante dans la mesure où les réseaux criminels ne fonctionnent pas nécessairement à l'intérieur des limites d'une seule wilaya. Une marchandise peut être introduite dans une région, stockée dans une autre, puis acheminée vers une troisième, avant d'être écoulée sur le marché.

C'est pourquoi la coordination entre les différents services devient déterminante. Les Douanes interviennent sur les flux et les mouvements de marchandises. La Gendarmerie nationale agit, notamment sur les axes routiers et dans les zones relevant de sa compétence. La Sûreté nationale mène des enquêtes et démantèle des réseaux dans les zones urbaines. L'ANP, de son côté, joue un rôle majeur dans la surveillance des frontières et la lutte contre les réseaux transfrontaliers.

La lutte contre le narcotrafic est donc appelée à s'inscrire dans la durée. Elle exige une pression constante, une coopération étroite entre les différents corps de sécurité et une capacité permanente à anticiper l'évolution des réseaux.

G. Salah Eddine

La fermeté du Président

Face à l'ampleur grandissante du trafic de drogue et des substances psychotropes, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a fait de cette lutte une priorité nationale. Au fil de ses interventions, des réunions du Conseil des ministres et des textes législatifs adoptés sous son impulsion, le chef de l'État a affirmé une ligne de fermeté sans équivoque, considérant ce phénomène comme une menace directe contre la sécurité nationale, la stabilité sociale et l'avenir de la jeunesse algérienne.

Le tournant majeur est intervenu lors du Conseil des ministres consacré au projet de loi sur la prévention contre les drogues et les substances psychotropes. À cette occasion, le Président Tebboune a dressé un constat particulièrement alarmant, estimant que «l'Algérie fait face à une guerre non déclarée dont l'arme est la drogue sous toutes ses formes», en soulignant que ce fléau vise particulièrement les jeunes générations et les valeurs de la société algérienne.

Partant de ce constat, le chef de l'État a ordonné une refonte de la Stratégie nationale de lutte contre les stupéfiants. Il a exigé une coordination étroite entre les différents services de sécurité, notamment avec le ministère de la Défense nationale, afin de renforcer l'efficacité des opérations de terrain contre les réseaux criminels organisés. Il a également insisté pour que cette Stratégie soit considérée comme une véritable question de

sécurité nationale. Le Président Tebboune a également défendu une approche globale reposant sur plusieurs piliers complémentaires. Au-delà de la répression, il a appelé au développement de la prévention, de la sensibilisation, du suivi médical et de la prise en charge des personnes dépendantes. Mais il a, dans le même temps, insisté sur l'application des sanctions les plus sévères contre les trafiquants et les réseaux criminels qui alimentent ce commerce destructeur, particulièrement lorsqu'il s'agit de drogues dures. Cette volonté politique s'est traduite par un important renforcement de l'arsenal juridique. La loi modifiant et complétant les dispositions relatives à la prévention et à la répression de l'usage et du trafic illicites de stupéfiants et de substances psychotropes a permis de durcir les peines et d'adapter la législation aux nouvelles méthodes utilisées par les organisations criminelles.

Dans le prolongement de cette réforme, le président de la République a donné de nouvelles instructions au gouvernement, afin d'aller encore plus loin dans la lutte contre les narcotrafiquants. Il a, notamment ordonné le recours à des établissements pénitentiaires spécialisés, pour les auteurs des crimes les plus graves liés au trafic de drogue, traduisant ainsi sa volonté d'isoler les chefs de réseaux et de renforcer la réponse pénale de l'État. Sous son impulsion, l'Algérie s'est également dotée d'une Stratégie nationale de lutte contre la drogue et les

psychotropes (2025-2029), qui associe les secteurs de la Justice, de la sécurité, de la Santé, de l'Éducation, des Affaires religieuses et de la société civile. Un an après son lancement, les autorités ont fait état de résultats jugés encourageants, mettant en avant une meilleure coordination entre les institutions, un renforcement des actions de prévention et une intensification des opérations de démantèlement des réseaux criminels.

Les importantes saisies réalisées ces dernières semaines par l'Armée nationale populaire, la Gendarmerie nationale, la Sûreté nationale et les Douanes témoignent de cette montée en puissance de l'action publique. Les centaines de milliers de comprimés psychotropes, les quintaux de kif traité et les kilogrammes de cocaïne retirés du marché illustrent l'intensification des opérations menées sur le terrain contre les filières transfrontalières et les réseaux de distribution opérant à l'intérieur du pays.

À travers ses multiples déclarations, Abdelmadjid Tebboune a ainsi fixé une ligne de conduite claire : faire de la lutte contre la drogue un combat national mobilisant l'ensemble des institutions de l'État. Pour le président de la République, il ne s'agit pas uniquement de combattre un trafic criminel, mais de préserver la jeunesse, de protéger la cohésion de la société et de défendre la sécurité nationale face à un phénomène qu'il considère comme l'une des principales menaces pesant aujourd'hui sur l'Algérie.

ALGER 16

LUTTE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES L'EXPÉRIENCE ALGÉRIENNE PRÉSENTÉE AU FORUM SOCIAL MONDIAL

Au Forum social mondial (FSM), organisé à Cotonou, au Bénin, la délégation algérienne a consacré un atelier à la prise en charge des femmes victimes de violences, mettant en avant l'expérience nationale en matière de prévention, de protection et d'accompagnement. Une occasion de présenter les dispositifs juridiques et institutionnels mis en place en Algérie pour lutter contre ce phénomène.

Intitulé «Comment prendre en charge les femmes victimes des différentes formes de violence», l'atelier a permis de présenter les principaux mécanismes développés en Algérie pour prévenir les violences faites aux femmes et assurer leur protection. La présidente du Centre d'information et de documentation sur les droits de l'enfant et de la femme, Nadia Aït Zaï, y a présenté les différentes mesures et stratégies adoptées par l'Algérie. Elle a, notamment mis en avant la Stratégie nationale de lutte contre les violences faites aux femmes, ainsi que le cadre juridique qui criminalise plusieurs formes de violence.



Selon l'intervenante, la législation algérienne prend en charge cinq types de violences, tout en assurant une protection des femmes dans différents espaces de la vie quotidienne, notamment dans les cadres privé, professionnel et public. L'intervention a également porté sur les mécanismes destinés à accompagner les victimes. Parmi ceux-ci figurent les lignes d'assistance téléphonique d'urgence, les centres d'accueil dédiés aux femmes victimes de violences, ainsi que la plateforme numérique «Himayati», qui permet, notamment de signaler les cas de violence et de

faciliter l'orientation des victimes vers les structures compétentes. À travers cette participation, la délégation algérienne a ainsi mis l'accent sur l'importance d'une prise en charge qui ne se limite pas à l'aspect juridique, mais qui englobe également l'écoute, l'accompagnement et la protection des victimes. La présence algérienne s'inscrit dans le cadre du Forum social mondial, rendez-vous international réunissant des acteurs de la société civile, venus de différents continents, autour de problématiques sociales, humanitaires et de développement.

La manifestation constitue, notamment un espace d'échange d'expériences et de partage de bonnes pratiques sur les grands enjeux auxquels sont confrontés les sociétés.

Le Forum a pris fin, samedi soir, après avoir offert un espace de débat et d'échange d'expériences et d'idées autour d'un ensemble de questions et de défis auxquels sont confrontés les peuples, notamment en Afrique et dans les pays du Sud.

L'Algérie a participé à cet événement avec une délégation composée de 120 membres, représentant différentes composantes de la société civile, dont des associations et organismes concernés.

L'événement a également été marqué par l'organisation d'une «Journée de l'Algérie», qui a permis de promouvoir la culture algérienne et de mettre en avant son soutien aux causes justes, et ce, au niveau du stand d'exposition de la délégation algérienne.

Les activités du Forum social mondial ont accordé une place importante au soutien aux causes de libération, notamment la cause palestinienne, présente dans plusieurs ateliers, et la lutte du peuple sahraoui pour l'exercice de son droit à l'autodétermination et à l'indépendance.

Abir menasria

RENTREE SCOLAIRE 2026-2027

ASSURER LES MEILLEURES CONDITIONS D'ACCUEIL DES ÉLÈVES

Les autorités locales à travers les différentes wilayas du pays poursuivent leurs efforts sur le terrain, afin d'assurer les meilleures conditions d'accueil des élèves lors de la rentrée scolaire 2026-2027, en application des instructions du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, a indiqué, hier, un communiqué du ministère.

«En prévision de la rentrée scolaire 2026-2027 et en application des instructions données par le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, lors de la dernière réunion de coordination avec les walis de la République, portant sur la nécessité de tout mettre en œuvre et de prendre en charge les



travers l'intensification des visites dans les établissements scolaires, pour s'enquérir de l'état de préparation des infrastructures et des salles de cours, de la situation de la restauration et du transport scolaires, et prendre les mesures nécessaires pour réduire la surcharge des classes et améliorer les conditions de scolarisation». Les opérations réalisées

insuffisances relevées, les autorités locales à travers les différentes wilayas du pays continuent leurs efforts sur le terrain, afin d'assurer les meilleures conditions d'accueil des élèves», a précisé la même source.

Ces efforts «s'inscrivent dans le cadre d'une approche intégrée fondée sur le suivi de terrain et la coordination permanente entre les différents services, notamment à

sur le terrain ont également porté sur «le suivi des nouveaux projets éducatifs, à travers la supervision du lancement et de la réalisation de plusieurs infrastructures destinées à renforcer les capacités d'accueil et à améliorer les conditions d'accueil des élèves, contribuant ainsi à assurer une rentrée scolaire dans les meilleures conditions».

Parallèlement, «des réunions de coordination ont permis d'évaluer la situation des établissements scolaires, de recenser les insuffisances et de coordonner les efforts avec les différents services concernés, pour qu'elles soient prises en charge rapidement et faire en sorte que les établissements scolaires soient prêts à temps».

Dans ce cadre, des instructions ont été données pour «accélérer le parachèvement des projets inscrits en respectant les normes de qualité, en vue de les mettre en service lors de la rentrée scolaire 2026-2027». Cette dynamique de terrain «témoigne de l'engagement des autorités locales à concrétiser efficacement les instructions du ministre, en traduisant les efforts consentis en mesures concrètes, à même de garantir une rentrée scolaire réussie et d'améliorer les conditions de scolarisation des élèves, à travers les différentes régions du pays», a conclu le communiqué. **APS**

L'AMBASSADE US LANCE UN PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT DE L'ANGLAIS POUR LES PHARMACIENS ALGÉRIENS

L'ambassade des États-Unis d'Amérique a annoncé, dans un communiqué, le lancement du programme PharmaLINK, pour renforcer la maîtrise de l'anglais dans le secteur pharmaceutique en Algérie. «L'Ambassade des États-Unis en Algérie a le plaisir d'annoncer le lancement de PharmaLINK, un

programme professionnel de développement de la langue anglaise qui se déroule à Constantine et est hébergé par SARL K DERM ALGERIE BPC», a indiqué l'ambassade américaine dans son communiqué. PharmaLINK est un atelier spécialisé conçu pour engager des professionnels de haut niveau

et des décideurs de l'industrie pharmaceutique algérienne. Le programme vise à renforcer la maîtrise professionnelle de l'anglais des participants et à les doter des compétences en communication nécessaires, pour réussir dans un secteur pharmaceutique de plus en plus mondialisé et interconnecté.



PAIEMENT ÉLECTRONIQUE L'ALGÉRIE FRANCHIT UN CAP ET ACCÉLÈRE SA MUE NUMÉRIQUE

Plus de commerçants connectés, des paiements en ligne en forte progression, une explosion du mobile et une adoption croissante des terminaux de paiement : les chiffres du premier semestre 2026 traduisent une transformation rapide des habitudes de paiement en Algérie. Le seuil des 1.000 web-marchands franchi à fin juin constitue l'un des marqueurs les plus visibles de cette évolution.

Le paiement électronique change progressivement d'échelle en Algérie. Au premier semestre 2026, les différents indicateurs de la monétique ont confirmé une accélération de l'usage des solutions numériques, aussi bien sur Internet que dans les commerces physiques, ou à travers le téléphone mobile.

Le signal le plus symbolique est sans doute le franchissement du seuil des 1.000 web-marchands ayant intégré la plateforme nationale de paiement sur Internet. Selon les données du Groupement d'intérêt économique de la monétique (GIE Monétique), leur nombre a atteint 1.004 à fin juin 2026, contre 644 une année auparavant, soit une progression de 55%.

Derrière ce chiffre se dessine une évolution plus profonde : celle d'un écosystème commercial qui commence à intégrer davantage le paiement électronique dans son fonctionnement quotidien. Cette progression du nombre de commerçants acceptant les paiements en ligne s'est naturellement accompagnée d'une hausse de l'activité. Durant les six premiers mois de 2026, 15,43 millions de transactions valides par carte ont été réalisées sur Internet, soit une augmentation de 52% sur un an.

Mais c'est surtout la valeur de ces opérations qui retient l'attention. Les paiements en ligne ont atteint 345,58 milliards de dinars, en progression spectaculaire de 867% par rapport au premier semestre 2025.

Cette envolée doit, toutefois, être replacée dans son contexte. Une partie importante de cette croissance provient de l'intégration de nouveaux usages de paiement électronique liés à des opérations de grande ampleur, notamment le règlement des échéances du programme AADL 3, les frais du Hadj, ainsi que l'achat des moutons de l'Aïd El-Adha.

Ces opérations montrent surtout que le paiement électronique ne se limite plus aux achats courants sur Internet. Il commence également à s'imposer dans des transactions administratives et des dépenses ponctuelles à forte valeur.

L'évolution de la structure des paiements en ligne est, à ce titre, particulièrement révélatrice.

Le secteur des télécommunications reste dominant, mais sa suprématie s'est progressivement réduite. Sa



part représente désormais 46% des transactions en ligne, contre 92% en 2020.

À l'inverse, les services administratifs gagnent rapidement du terrain. Leur activité a progressé de 155% durant le premier semestre et représente désormais 19% de l'ensemble des transactions.

Ce déplacement est loin d'être anecdotique. Il témoigne d'une diversification de l'écosystème du paiement électronique, qui ne repose plus uniquement sur les recharges téléphoniques ou les services numériques traditionnels.

Le secteur des assurances illustre encore davantage cette mutation. Le nombre de transactions y est passé de 40.309 au premier semestre 2025 à 567.192 sur la même période de 2026, soit une progression de 1.307%. Cette évolution intervient, notamment dans le sillage des nouvelles dispositions limitant le recours aux paiements en espèces dans ce secteur.

La transformation ne se joue cependant pas uniquement derrière un écran. Dans les commerces physiques, les terminaux de paiement électronique (TPE) connaissent eux aussi une progression rapide.

Le parc installé auprès des commerçants a atteint 119.430 terminaux à fin juin, en hausse de 60% sur un an. Dans le même temps, plus de 8,05 millions de transactions ont été enregistrées durant les six premiers mois de l'année, soit une progression de 81%.

Le montant des paiements effectués via TPE a, lui, atteint 82 milliards de dinars, en hausse de 106%.

Surtout, les six mois du premier semestre ont chacun dépassé le seuil du million de transactions mensuelles. Le record a été enregistré en mai avec 1,64 million d'opérations, notamment sous l'effet des paiements liés à l'achat des moutons de l'Aïd El-Adha.

Le GIE Monétique relève, à ce propos, un indicateur particulièrement parlant : le volume des transactions réalisé par TPE au cours du seul premier semestre 2026 représente presque celui cumulé depuis le lancement du paiement par TPE en

Algérie en 2016 jusqu'à la fin de 2023.

Autrement dit, ce qui nécessitait plusieurs années commence désormais à être réalisé en quelques mois.

LE MOBILE, PROCHAIN ACCÉLÉRATEUR ?

Autre terrain de croissance : le paiement mobile. Les transactions réalisées par QR Code dans le cadre intra-bancaire ont atteint 38,29 millions d'opérations au premier semestre, en hausse de 14%, pour une valeur de 34,8 milliards de dinars, en progression de 32%.

Les transferts de compte à compte, ou P2P, ont également poursuivi leur progression, avec 29,12 millions d'opérations, pour une valeur globale de 397 milliards de dinars.

Mais c'est surtout l'activité interbancaire qui connaît une accélération spectaculaire. Les transactions par QR Code ont bondi de 1.200%, tandis que les opérations P2P ont progressé de 490%. Lancés officiellement au début de 2025 sous l'appellation DZ Mob Pay, ces services reposent sur l'interopérabilité permise par le switch mobile national mis en service en juin 2024.

Le dispositif reste encore en phase de déploiement, avec sept banques pilotes actuellement engagées et une extension progressive prévue à l'ensemble du réseau bancaire.

Le nombre de comptes particuliers DZ Mob Pay a déjà atteint 126.114, en progression de 168% sur un an, tandis que les comptes commerçants se sont établis à 18.294, en hausse de 116%.

Ces chiffres donnent un aperçu du potentiel que pourrait représenter le paiement mobile lorsque son adoption sera généralisée à l'ensemble du système bancaire. Cette accélération du paiement électronique ne signifie pas pour autant la disparition des usages traditionnels. Le retrait d'espèces demeure de très loin la principale activité en volume et en valeur. Au premier semestre 2026, les distributeurs automatiques de billets ont enregistré 131,31 millions de

retraits, en hausse de 16%, pour une valeur de 2.448 milliards de dinars, soit une progression de 15%.

Le parc national compte désormais 4.919 distributeurs automatiques, contre 13,84 automates pour 100.000 adultes, un an auparavant, le ratio atteignant désormais 14,73.

Ce niveau reste, toutefois, inférieur à la moyenne mondiale, qui s'établissait à 40,42 automates pour 100.000 adultes en 2023, selon les données citées par le GIE Monétique.

Parallèlement, le nombre total de cartes de paiement en circulation a atteint 23,08 millions, en hausse de 12 % sur un an. Les cartes Edahabia représentent la majorité du parc avec 18,59 millions de cartes, tandis que les cartes CIB atteignent 4,49 millions.

UN CHANGEMENT DE COMPORTEMENT

Pris séparément, chacun de ces chiffres pourrait apparaître comme une simple progression statistique. Pris ensemble, ils racontent autre chose : une modification progressive des habitudes de paiement et une diversification des usages électroniques.

L'Algérie dispose aujourd'hui d'un écosystème où le paiement en ligne progresse, où les TPE se multiplient dans les commerces, où le QR Code gagne du terrain et où les services administratifs commencent à peser significativement dans les transactions numériques.

Le véritable enjeu se situe désormais dans la capacité à transformer cette accélération en usage durable et quotidien, au-delà des opérations exceptionnelles qui ont fortement gonflé les montants du premier semestre. Car le passage de 644 à 1.004 web-marchands en un an est certes un seuil symbolique.

Mais l'indicateur le plus intéressant est peut-être ailleurs : dans la multiplication des points d'acceptation, la diversification des secteurs concernés et l'apparition de nouveaux comportements de paiement. Avec 23 millions de cartes en circulation, plus de 119.000 TPE, plus de 15 millions de paiements en ligne et une adoption rapide du mobile, la monétique algérienne semble ainsi entrer dans une nouvelle phase. La question n'est plus véritablement de savoir si le paiement électronique va se développer en Algérie. Les chiffres du premier semestre 2026 répondent déjà à cette question. Le véritable défi est désormais de savoir jusqu'où cette transformation peut aller et à quelle vitesse l'économie algérienne parviendra à réduire sa dépendance aux espèces.

G. Salah Eddine

RELANCE DU COMPLEXE EL-HADJAR L'ÉTAT MISE SUR LA MODERNISATION ET LA COMPÉTITIVITÉ

Le ministre de l'Industrie, Yahia Bachir, a affirmé, jeudi dernier, depuis Annaba, que la revitalisation et la modernisation du complexe sidérurgique El-Hadjar constituent «une priorité stratégique», compte tenu de son rôle dans le développement de l'industrie lourde et le renforcement de la souveraineté industrielle nationale.

Lors d'une visite de travail consacrée à plusieurs sites industriels de la wilaya d'Annaba, le ministre a insisté sur la nécessité d'engager une nouvelle étape pour le complexe, à travers un modèle de gestion fondé sur «la bonne gouvernance et l'efficacité», mais aussi sur la modernisation de ses équipements et de ses procédés de production. Accompagné du wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, Yahia Bachir a expliqué que cette visite s'inscrivait dans le cadre de la mise en œuvre des orientations visant à accroître la contribution de l'industrie au PIB, à stimuler la production nationale, à réduire la dépendance aux importations et à créer davantage de valeur ajoutée et d'emplois. La visite du complexe sidérurgique a permis au ministre d'effectuer une première évaluation de ses capacités techniques, productives et organisationnelles. Malgré les difficultés accumulées au fil des années, le site dispose toujours, selon le ministre, «d'une base industrielle considérable et d'un potentiel important». Une partie des équipements ayant toutefois atteint la fin de leur durée de vie, Yahia Bachir a appelé au lancement de «modernisations urgentes et le remplacement de certains équipements», afin de rapprocher le complexe des standards



internationaux en matière de productivité, d'efficacité et de compétitivité. La relance d'El-Hadjar devra ainsi reposer sur plusieurs leviers : l'introduction de technologies modernes, l'intégration de l'ensemble de la chaîne de valeur, depuis la réduction directe du fer jusqu'aux produits finis, le développement de partenariats industriels internationaux, fondés sur le principe du «gagnant-gagnant», ainsi que la création de nouvelles capacités productives et d'emploi.

CRÉER UNE CHAÎNE INDUSTRIELLE AUTOUR DE L'ACIER

Au-delà du seul complexe sidérurgique, le déplacement ministériel a également mis en avant la nécessité de renforcer les complémentarités entre les entreprises industrielles nationales. Première étape de la tournée, le groupe Ferroviaire, spécialisé dans les équipements et fournitures ferroviaires, a fait l'objet d'un examen de ses capacités de transformation et de valorisation des produits ferreux. Le ministre a insisté sur la nécessité de rapprocher davantage Ferroviaire

d'El-Hadjar, afin de construire une chaîne de valeur plus intégrée, d'augmenter le taux d'intégration nationale et de réduire le recours aux importations. Les programmes de production et leurs perspectives de développement ont également été examinés, notamment dans l'objectif de répondre davantage aux besoins du marché national et d'accompagner les grands projets structurants, particulièrement dans les secteurs ferroviaire et minier. La visite de la Compagnie industrielle des transports algériens (Cital) a, de son côté, permis de passer en revue les activités de l'entreprise et ses futurs projets. Yahia Bachir a appelé à renforcer la contribution de Cital au programme national de développement du transport ferroviaire, notamment à travers l'accélération de l'intégration locale, la valorisation des compétences nationales et le développement de partenariats industriels et technologiques. L'objectif affiché est de faire davantage du secteur ferroviaire un moteur de développement pour l'industrie nationale, en créant des débouchés pour la production locale et en

renforçant progressivement les capacités de fabrication en Algérie. La tournée s'est également poursuivie dans la commune de Berrahal, où le ministre a inspecté une assiette foncière industrielle récupérée et susceptible d'accueillir de nouveaux projets d'investissement. Selon Yahia Bachir, ce foncier présente, notamment des opportunités pour le développement d'activités liées à la sidérurgie. Sa valorisation pourrait permettre d'élargir le tissu industriel d'Annaba, d'accroître la valeur ajoutée locale et de soutenir le développement économique de la région. À travers cette tournée, le ministère de l'Industrie entend ainsi inscrire la relance d'El-Hadjar dans une approche plus large, fondée sur l'intégration entre les entreprises nationales, la substitution aux importations et la création de chaînes de valeur locales. Une stratégie qui vise à faire du pôle industriel d'Annaba non seulement un site de production sidérurgique, mais un véritable écosystème au service des grands projets économiques du pays.

Abir Menasria

LE MINISTRE DE L'INDUSTRIE INSPECTE LE FONCTIONNEMENT DU GROUPE FERROVIAL À ANNABA

Le ministre de l'Industrie, Yahia Bachir, a effectué, jeudi dernier, une visite de travail et d'inspection dans la wilaya d'Annaba, au cours de laquelle il s'est enquis du fonctionnement du groupe Ferroviaire, spécialisé dans la construction d'équipements et de matériels ferroviaires. A cette occasion, le ministre, accompagné du wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, a suivi un exposé détaillé sur les activités du Groupe, portant sur ses capacités industrielles et de production, le fonctionnement de ses unités, ses programmes de développement, ainsi que les projets stratégiques qu'il pilote, en tant qu'un des acteurs majeurs de l'industrie du matériel ferroviaire. Le ministre a également visité les différents ateliers de production du Groupe, où il a pris connaissance des différentes étapes de fabrication des équipements ferroviaires, du niveau de maîtrise des procédés industriels, des moyens techniques et humains dont dispose le Groupe, ainsi que des programmes visant à développer ses activités et à renforcer ses capacités de production, afin de répondre aux besoins du marché national. Au cours

de la visite, des explications ont été fournies au ministre sur la contribution de Ferroviaire à la concrétisation des grands projets nationaux stratégiques, notamment le projet de la ligne minière de l'Est, à travers la fabrication de wagons destinés au transport du phosphate. L'impact économique et social des projets supervisés par le groupe a également été présenté. Ces projets devraient permettre la création d'environ 2.000 emplois au sein des différentes entreprises industrielles impliquées, dont près de 500 postes au niveau de Ferroviaire, tout en favorisant la qualification et l'insertion professionnelle des compétences nationales, notamment des diplômés des universités et des centres de formation professionnelle. Dans ce cadre, le ministre a donné une série d'orientations, en matière, notamment de renforcement et de développement de la sous-traitance, afin d'accroître le taux d'intégration nationale, de soutenir le tissu industriel local et de renforcer les programmes de formation pour améliorer les compétences des ressources

humaines et accompagner la transformation industrielle. Il a également souligné la nécessité de renforcer le contrôle de la qualité, afin de garantir la conformité des produits aux normes nationales et internationales, d'améliorer la compétitivité du produit national et de consolider la complémentarité industrielle entre les différentes entreprises nationales, en particulier entre le Groupe Ferroviaire et le complexe sidérurgique El-Hadjar (Annaba). La démarche permettra de bâtir une chaîne intégrée dans la filière sidérurgique et d'augmenter le taux d'intégration nationale, de réduire la dépendance aux importations, de renforcer la contribution de l'industrie nationale au développement économique et de consolider la souveraineté industrielle, tout en élargissant les partenariats étrangers au service du transfert de technologie et du développement des capacités nationales de production. Le ministre a poursuivi sa visite à Annaba par l'inspection de plusieurs autres unités de production implantées dans la wilaya.

APS

L'ÉTABLISSEMENT «AL DJAZAIRI»
REÇOIT LE PRÉSIDENT DE LA FONDATION EMIR-ABDELKADER

EXAMEN DE L'ÉTAT D'AVANCEMENT DU PROJET DE RÉALISATION DU FILM

L'établissement public «Al Djazairi», chargé de la réalisation du film consacré à l'Émir Abdelkader, a tenu récemment une rencontre avec le président de la Fondation Émir-Abdelkader, Chamyl Boutaleb El-Hassani, consacrée à l'évaluation de l'état d'avancement du projet cinématographique. Cette œuvre ambitionne de retracer le parcours et l'héritage de l'une des figures les plus emblématiques de l'histoire algérienne, a indiqué l'Etablissement dans un communiqué.

Cette rencontre a permis à Chamyl Boutaleb El-Hassani et au directeur général de l'établissement «Al Djazairi», Salim Aggar, de revenir sur l'appui apporté par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, à ce projet cinématographique. Les deux responsables ont notamment salué les déclarations du chef de l'État réaffirmant la place centrale de l'Émir Abdelkader dans l'histoire nationale et la nécessité de consacrer à cette figure



historique une œuvre cinématographique «à la hauteur de la grandeur de cette figure historique et de son patrimoine civilisationnel et humain». Ils ont également exprimé leur reconnaissance au président de la République, pour son soutien à la réalisation de ce projet, appelé à mettre en lumière le parcours militaire, politique, intellectuel et humaniste de l'Émir Abdelkader. Au cours de la rencontre, Salim Aggar a insisté sur l'importance des documents historiques, des témoignages familiaux,

des archives et des différentes sources disponibles dans l'élaboration du scénario. L'objectif est de garantir une «œuvre cinématographique de haut niveau», capable de restituer, avec justesse, la personnalité et l'héritage de l'Émir Abdelkader, tout en donnant à son parcours une portée correspondant à son rayonnement national, mais également humanitaire et international.

Cette phase de documentation apparaît d'autant plus déterminante que la réalisation d'un film consacré à une personnalité historique de cette dimension implique de concilier rigueur documentaire et exigences de la narration cinématographique.

ENTRE FIDÉLITÉ HISTORIQUE ET CRÉATION ARTISTIQUE

De son côté, Chamyl Boutaleb El-Hassani a souligné, lors de l'examen de l'état d'avancement du projet, l'importance

d'accorder une attention particulière à la véracité historique et à la précision dans le traitement des événements. Les échanges ont également porté sur les défis liés à l'adaptation de faits historiques complexes en langage cinématographique, avec la nécessité de préserver l'authenticité du parcours de l'Émir Abdelkader, tout en construisant une œuvre accessible au grand public. Dans cette perspective, le président de la Fondation Émir-Abdelkader a réaffirmé sa disponibilité à mettre à la disposition de l'établissement «Al Djazairi» les ressources historiques dont dispose la Fondation, notamment des documents, des photographies, des archives et autres sources susceptibles d'enrichir le travail préparatoire. Cette contribution doit permettre de consolider la dimension historique du projet et d'offrir aux équipes chargées du film une base documentaire aussi large que possible. À travers ce projet, l'Algérie entend ainsi porter à l'écran le parcours d'une figure dont l'héritage dépasse le seul cadre de la résistance à la conquête coloniale. Homme d'État, chef militaire, intellectuel et figure reconnue pour son engagement humaniste, l'Émir Abdelkader occupe une place singulière dans l'histoire nationale et dans la mémoire internationale.

Abir Menasria

RETROUVEZ VOTRE ÉDITION PAPIER CHEZ LES BURALISTES
LE PDF SUR NOTRE SITE : alger16.dz

www.alger16.dz
Alger16 le quotidien

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

SPORTS
SANTÉ
RÉGIONS
CULTURE
PUBLICITÉ

SCAN ME

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

CHÂN 2023
**QUE LA FÊTE SOIT BELLE,
QUE LA FÊTE COMMENCE !**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE
A INAUGURÉ L'HÔPITAL
SPÉCIALISÉ MÈRE
ET ENFANT DE L'ARMÉE

**LA VOIE EMPRUNTÉE
PAR NOS HÉROS
VERS LA VICTOIRE**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

DEMAIN À L'ANP
**LA FIERTÉ
DE L'ALGÉRIE**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

DES RÉPONSES
ATTENDUES
AVANT FIN JUILLET

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

LE DRAMATISME
C'EST LA RENTRÉE !

**« PARDONNE-NOUS,
GHAZA »**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

**« LA PAIX
PAR LE
RESPECT
MUTUEL »**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

**LES ALGÉRIENS ÉTAIENT
AU RENDEZ-VOUS**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

TOUJOURS PRÉSENT POUR VOUS

OPEL ASTRA ELECTRIC (2026)

UNE MISE À JOUR DISCRÈTE QUI MISE SUR L'EFFICIENCE

Restylée avec de légères évolutions esthétiques et une autonomie en hausse, l'Opel Astra Electric 2026 poursuit sa carrière sans révolution. Plus efficace que jamais, la compacte électrique améliore certains aspects de son offre tout en conservant quelques faiblesses face à une concurrence de plus en plus ambitieuse.



Commercialisée depuis 2022, la sixième génération de l'Opel Astra est née du rapprochement entre deux grands groupes automobiles européens. Elle repose sur une plateforme commune à plusieurs modèles du groupe et partage de nombreux éléments techniques avec d'autres compactes de la même famille. Pour son restylage de mi-carrière, la berline ne change pas profondément de philosophie. Les évolutions concernent essentiellement le design, quelques améliorations technologiques et une autonomie légèrement revue à la hausse afin de rester compétitive sur un marché des voitures électriques en pleine évolution.

UNE FACE AVANT MODERNISÉE

Les principales nouveautés esthétiques se concentrent à l'avant du véhicule. Le bandeau noir caractéristique de la marque adopte une signature lumineuse plus travaillée grâce à l'intégration de nouveaux éléments LED et d'un logo désormais rétroéclairé. Le bouclier avant a également été redessiné afin d'offrir une apparence plus moderne et plus expressive.

FICHE TECHNIQUE

- Version essayée : Electric 156 ch Ultimate
- Conso durant l'essai (kWh/100 km) : 14,6
- Conso mixte WLTP (l/100 km) : 14,8
 - Puissance fiscale : 4 CV
 - Pays de fabrication : Allemagne
- Moteur : moteur électrique synchrone à aimant permanent 92 kW/118 Nm
- Transmission : traction, robotisée, 7 rapports
- Capacité batterie NMC brute/nette (kWh) : 58,4/55,5
 - Architecture : 400V
 - Puissance (ch) : 156
- Vitesse maxi (km/h) : 170
- 0 à 100 km/h (s) : 9,3
- Coffre à 5 (litres) : 352/1 268



À l'arrière, en revanche, les changements restent beaucoup plus discrets. Hormis quelques nouvelles jantes selon les finitions, la silhouette générale demeure quasiment inchangée.

UN ÉCLAIRAGE PARMIS LES PLUS SOPHISTIQUÉS DU SEGMENT

L'un des principaux atouts de cette nouvelle Astra réside dans son système d'éclairage adaptatif. Les projecteurs matriciels bénéficient désormais d'une technologie beaucoup plus précise intégrant plus de 50 000 éléments lumineux. Le système adapte automatiquement le faisceau selon les conditions de circulation afin d'améliorer la visibilité tout en limitant l'éblouissement des autres usagers. Lors des virages, un éclairage latéral vient également illuminer les zones habituellement plongées dans l'ombre, tandis que la gestion automatique de l'intensité lumineuse améliore la visibilité sous la pluie ou sur chaussée humide.

UNE PRÉSENTATION INTÉRIÈRE QUI ÉVOLUE PEU

À bord, les changements restent relativement limités. L'habitacle conserve une présentation moderne avec deux écrans numériques de 10 pouces regroupés sous une même dalle. Quelques matériaux ont été revus afin de limiter les traces et les rayures, notamment sur la console centrale, mais la qualité perçue demeure inégale en raison de la coexistence de plastiques rigides et de surfaces moutonnées. Le système multimédia constitue toujours l'un des points faibles du véhicule. Son interface manque de fluidité, la navigation dans les menus reste parfois peu intuitive et certaines informations liées à la gestion de la batterie sont difficiles à consulter rapidement.

DES SIÈGES CONÇUS POUR LES LONGS TRAJETS

Le confort figure en revanche parmi les qualités de cette compacte. Les sièges ergonomiques bénéficient d'une conception spécifique destinée à mieux répartir les points de pression au niveau du bassin et du dos. Cette architecture améliore le maintien et limite la fatigue lors des longs déplacements. Après plusieurs centaines de kilomètres parcourus sans interruption, le confort d'assise reste particulièrement

convaincant, confirmant les progrès réalisés sur ce point. Un comportement routier toujours aussi équilibré sur la route, l'Astra Electric continue de séduire par son équilibre. Les suspensions absorbent efficacement les irrégularités en ville tout en conservant une excellente stabilité sur route sinueuse. Malgré le poids supplémentaire lié à la batterie, le comportement demeure précis et rassurant. Cette faible hauteur de caisse contribue également à abaisser le centre de gravité, ce qui améliore la tenue de route et procure un agrément de conduite proche de celui d'une berline thermique.

UNE AUTONOMIE EN LÉGÈRE PROGRESSION

La principale évolution technique concerne la batterie. Sa capacité passe désormais à 58 kWh, permettant d'atteindre jusqu'à 452 kilomètres d'autonomie selon le cycle WLTP, soit une trentaine de kilomètres supplémentaires par rapport à la précédente version. Cette amélioration permet au modèle de rester compétitif face à plusieurs rivaux du segment, même si certaines proposent aujourd'hui une autonomie supérieure grâce à des batteries plus importantes. L'efficacité constitue néanmoins l'un de ses principaux atouts. Grâce à son aérodynamisme particulièrement travaillé et à sa silhouette relativement basse, la consommation reste contenue. Lors d'un long parcours autoroutier effectué à vitesse stabilisée, la moyenne observée s'est établie autour de 17,5 kWh/100 km, tandis qu'un parcours mixte associant ville et routes de montagne a permis de descendre à 14,7 kWh/100 km.

UNE RECHARGE CORRECTE, SANS ÊTRE UNE RÉFÉRENCE

En matière de recharge rapide, l'Astra Electric accepte une puissance maximale de 100 kW en courant continu. Dans des conditions réelles, la puissance moyenne constatée tourne plutôt autour de 70 kW, ce qui reste suffisant pour récupérer une grande partie de la batterie en une trentaine de minutes. Les temps annoncés entre 20 % et 80 % de charge sont globalement respectés lorsque les conditions climatiques sont favorables.

En revanche, certaines concurrentes proposent désormais des puissances de recharge nettement supérieures, permettant de réduire davantage les temps d'arrêt sur les longs trajets. Autre point perfectible : le préconditionnement de la batterie nécessite l'ajout d'une pompe à chaleur disponible uniquement en option.

Des performances mesurées mais suffisantes. La motorisation électrique développe toujours 156 chevaux. Sur le papier, cette puissance paraît modeste face à plusieurs concurrentes proposant entre 170 et plus de 200 chevaux. Dans la pratique, les accélérations restent largement suffisantes pour un usage quotidien, aussi bien en ville que sur route ou autoroute. Ce choix technique contribue également à préserver une consommation maîtrisée.

UN COFFRE UN PEU JUSTE

L'intégration de la batterie réduit légèrement le volume du coffre par rapport aux versions thermiques. La capacité atteint 352 litres, soit un niveau inférieur à celui de plusieurs concurrentes directes. Le constructeur conserve toutefois un avantage avec une déclinaison break, plus logeable, qui figure parmi les rares familiales entièrement électriques disponibles sur le marché.

Verdict. Sans révolutionner sa formule, l'Opel Astra Electric 2026 progresse sur plusieurs points essentiels. Son design évolue avec discrétion, son autonomie augmente légèrement et son efficacité demeure l'une des meilleures de sa catégorie. Elle séduit avant tout par son confort, son comportement routier particulièrement réussi et sa faible consommation d'énergie. En revanche, son système multimédia, sa puissance de recharge limitée et un rapport prix-prestations parfois moins favorable que celui de certaines concurrentes l'empêchent encore de s'imposer comme la référence du segment. Pour les automobilistes privilégiant l'agrément de conduite, la sobriété énergétique et le confort sur longue distance, cette compacte électrique reste néanmoins une proposition solide.



www.alger16.dz



Alger16, Le quotidien du Grand Public

LE GUIDE SANTÉ POUR BRONZER EN TOUTE SÉCURITÉ

ÉTÉ SANS BRÛLURE

NUMÉROS UTILES

URGENCES ET SÉCURITÉ

SAMU
021.67.16.16/
67.00.88CHU MUSTAPHA
021.23.55.55CHU BEN AKKOUN
021.91.21.63CHU BENI
MESSOUS
021.93.11.90CHU BAINEM
021.81.61.13CHU KOUBA
021.58.90.14AMBULANCES
021.60.66.66DÉPANNAGE
GAZ
021.68.44.00DÉPANNAGE
ÉLECTRICITÉ
021.68.55.00SERVICE
DES EAUX
021.58.32.32/
58.37.37PROTECTION
CIVILE
021.61.00.17SÛRETÉ
DE WILAYA
021.63.80.82GENDARMERIE
021.62.11.99/
62.12.99

NUMÉROS UTILES

AÉROPORT
HOUARI-
BOUMEDIENE
021.54.15.15AIR ALGÉRIE
(RÉSERVATION)
021.28.11.12Air France
021.73.27.20/
73.16.10ENMTV
021.42.33.11/12SNTF
021.76.83.65/
73.83.67SNTF
021.54.60.00/
54.05.04Hôtel Sheraton
021.37.77.77Hôtel Mercure
021.24.59.70/85Hôtel El-Djazair
021.23.09.33/37Hôtel El-Aurassi
021.74.82.52Hôtel Hilton
021.21.96.96Hôtel Sofitel
021.68.52.10/17

• COUPS DE SOLEIL, CANCERS, VIEILLISSEMENT... TOUT CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR POUR PROTÉGER VOTRE PEAU ET CELLE DE VOS PROCHES

Le soleil, c'est du plaisir, mais aussi des risques. Voici tout ce qu'il faut savoir pour protéger votre peau et celle de vos proches, sans renoncer à l'été.

POURQUOI SE PROTÉGER ?

Les rayons ultraviolets (UV) du soleil abîment la peau même sans coup de soleil visible.

À court terme : rougeurs, brûlures, déshydratation.

À long terme : vieillissement prématuré, taches, et augmentation du risque de cancers cutanés (mélanome, carcinomes). Les coups de soleil répétés, surtout dans l'enfance, sont un facteur majeur de mélanome à l'âge adulte.

QUI SONT LES PLUS EXPOSÉS AU RISQUE ?

- Peaux claires, roux, blonds, qui rougissent vite.
- Personnes avec beaucoup de grains de beauté ou antécédents familiaux de cancer de la peau.
- Enfants et nourrissons (leur peau est plus fine et brûle plus vite).
- Personnes sous certains médicaments (antibiotiques, anti-inflammatoires, diurétiques, etc.) qui rendent la peau plus sensible au soleil.

LA RÈGLE D'OR :

4S (Ombre, S'habiller, S'abriter, Solaire)

1. Cherchez l'ombre aux heures chaudes

- Évitez l'exposition directe entre 12 h et 16 h (10 h-14 h en outre-mer).
- Restez à l'ombre (parasol, arbres, stores), en sachant que l'ombre ne protège pas à 100% : les UV sont réfléchis par le sable, l'eau, le béton.

2. S'habiller pour se protéger

- Privilégiez des vêtements légers mais couvrants : manches longues,

pantalons, tissus serrés

- Un chapeau à larges bords protège le visage, les oreilles et la nuque.

- Des lunettes de soleil avec filtre anti-UV (norme CE3 ou CE4) protègent les yeux et le contour des paupières.

3. S'abriter et limiter la durée

- Limitez le temps passé au soleil, surtout en milieu de journée.
- Privilégiez les activités en début de matinée et en fin d'après-midi.

4. Solaire : bien choisir et bien appliquer sa crème

- Choisissez un produit SPF 30 minimum, idéalement SPF 50+ si vous avez la peau claire, si vous êtes en montagne, près de l'eau ou sous un indice UV élevé.
- Vérifiez la mention « large spectre » ou le logo UVA sur l'emballage : il faut une protection contre les UVB (coups de soleil) et les UVA (vieillissement, cancers). Appliquez la crème : o 30 minutes avant l'exposition. o Sur toutes les zones découvertes : visage, oreilles, cou, dessus des pieds, dos des mains, nuque, épaules, etc. o En quantité suffisante (environ 1 doseur pour le corps, 1 cuillère à café pour le visage).
- Renouvelez toutes les 2 heures et après chaque

baignade, transpiration ou essuyage, même si la crème est "waterproof".

Cas particuliers : enfants, bébés, médicaments

Bébés et jeunes enfants

- N'exposez jamais un nourrisson au soleil direct, même à l'ombre ou avec de la crème.

• Pour les enfants :

- o Vêtements couvrants, chapeau, lunettes.
- o Crème SPF 50+, réappliquée très souvent.
- o Jeux à l'ombre et éviter les heures chaudes.

Médicaments et soleil

Certains traitements augmentent la sensibilité au soleil (antibiotiques comme les tétracyclines, certains anti-inflammatoires, diurétiques, contraceptifs, etc.).

- Demandez à votre pharmacien ou médecin si votre traitement est photosensible.
- Renforcez la protection (vêtements, crème haute protection, limitation de l'exposition).

Soleil et chaleur : hydratez-vous

- Buvez régulièrement de l'eau, même sans avoir soif.
- Évitez l'alcool et les boissons trop sucrées.
- En cas de forte chaleur, attention aux signes de coup de chaleur : maux de tête, nausées, vertiges, fièvre, confusion.

- Cessez immédiatement de vous exposer.
- Rafraîchissez la zone brûlée avec de l'eau tiède/fraîche (15-25°C) ou des compresses fraîches, 15-20 minutes, plusieurs fois par jour.

- Hydratez avec une crème apaisante (aloe Vera, crème hydratante spécifique post soleil).
- Buvez pour compenser la perte d'eau.
- Ne percez pas les cloques et ne grattez pas la peau qui pèle.

Quand consulter un médecin ?

- Coup de soleil très étendu ou très douloureux.
- Présence de grosses cloques, fièvre, maux de tête intenses, vomissements, malaise.
- Signes de déshydratation (bouche sèche, urines rares et foncées, vertiges).
- Chez un enfant, surtout s'il est petit.

IDÉES REÇUES À OUBLIER

- « Je n'ai pas besoin de crème, je bronze sans brûler. »
- On peut abîmer sa peau et augmenter son risque de cancer sans coup de soleil visible.
- « Un peu de soleil, c'est bon pour la santé. »
- La vitamine D peut être obtenue avec de courtes expositions et une alimentation adaptée, sans prendre de risques inutiles.

- « Les nuages protègent. »
- Une partie importante des UV passe à travers les nuages.

En pratique : votre checklist « été sans brûlure »

Avant de sortir :

- J'ai vérifié l'indice UV et évité les heures 12-6 h.
- J'ai prévu un chapeau, des lunettes, des vêtements couvrants.
- J'ai ma crème SPF 30-50+, large spectre, dans mon sac.
- J'ai une bouteille d'eau.

Pendant l'exposition :

- Je reste à l'ombre autant que possible.
- Je réapplique ma crème toutes les 2 heures et après chaque bain.
- Je bois régulièrement.
- Après :**
- J'hydrate ma peau avec une crème apaisante.
- Je surveille ma peau (taches nouvelles ou qui changent) et je consulte en cas de doute.

ET SI LE COUP DE SOLEIL EST DÉJÀ LÀ ?

Ce qu'il faut faire



Pour vos petites annonces: UN SEUL JOURNAL

Les petites annonces
sont à **150 DA** seulement

Anniversaires, félicitations...
à **300 DA** seulement

ALGER 16

alger16.dz@gmail.com
5, rue du Sacré-Cœur, Alger

020 10 23 68

BASKET-BALL / NBA

MINNESOTA MISE SUR **LAMELO BALL** POUR DYNAMISER SON ATTAQUE

Les Minnesota Timberwolves ont décidé de frapper fort durant l'intersaison en s'attachant les services de LaMelo Ball, récupéré en provenance des Charlotte Hornets. Un choix assumé par l'entraîneur Chris Finch, convaincu que le meneur All-Star peut apporter une nouvelle dimension au jeu offensif de son équipe.

Après l'arrivée de Rudy Gobert en 2022 et le transfert retentissant de Karl-Anthony Towns vers New York en 2024, Minnesota a une nouvelle fois bouleversé son effectif avec une opération majeure. Cette fois, les Wolves ont décidé de confier les commandes de leur attaque à LaMelo Ball, dont la créativité et la capacité à accélérer le jeu doivent permettre à l'équipe de franchir un nouveau cap.

«Nous sommes très enthousiastes à l'idée de l'avoir avec nous. Plus nous étudions cet échange, plus nous étions convaincus qu'il correspondait à nos besoins», a expliqué Chris Finch dans le podcast Road Trippin'. Le technicien estime notamment que cette arrivée doit permettre à Anthony Edwards de retrouver un rôle plus naturel. La saison dernière, Edwards avait régulièrement été utilisé comme meneur, une expérience qui, selon Finch, a fini par limiter son efficacité. «Il a fait du bon travail, mais cela nous a finalement pénalisés. En playoffs, il a été constamment confronté à des prises à deux. Nous devons le replacer à son poste naturel, celui d'arrière, et lui permettre de jouer davantage sans ballon», a-t-il expliqué.

L'objectif est également de multiplier les situations de tir extérieur pour Edwards, notamment sur réception. Dans ce

registre, LaMelo Ball représente une arme particulièrement intéressante grâce à sa qualité de passe et sa capacité à créer des décalages.

Moins focalisé sur le scoring la saison passée et davantage impliqué dans le leadership, le meneur des Hornets devrait désormais endosser le costume de véritable «floor general». Il sera chargé d'organiser le jeu, de donner du rythme aux possessions et de profiter de chaque opportunité pour lancer les Wolves en transition.

Son influence pourrait également profiter à plusieurs de ses nouveaux partenaires. Chris Finch cite notamment Rudy Gobert, dont le potentiel offensif pourrait être davantage exploité grâce aux qualités de passe de Ball. Le technicien souligne aussi l'impact du meneur sur les performances de ses coéquipiers derrière l'arc.

«Nous avons étudié les statistiques et constaté que Kon Knueppel shootait 7% de mieux à trois points lorsque LaMelo était sur le terrain. C'est un talent exceptionnel dans cette Ligue et nous avions besoin de cette capacité de connexion et de création au poste de meneur», a détaillé Finch. L'entraîneur des Wolves voit également dans cette arrivée une réponse aux exigences du jeu actuel dans la conférence Ouest, où la présence d'arrières de grande taille et capables de créer est devenue particulièrement importante. LaMelo pourrait ainsi contribuer à libérer davantage Rudy Gobert sur les situations de lob, tout en permettant à Jaden McDaniels de poursuivre sa progression.

«Nous pensons aussi que Jaden peut encore franchir un cap. Il y a beaucoup de raisons qui nous ont poussés à réaliser cet échange», a poursuivi Finch, qui compte également sur plusieurs jeunes joueurs comme Terrence Shannon, Jaylen Clark et le Français Joan Beringer pour prendre davantage de responsabilités.

Car si l'arrivée de LaMelo Ball constitue une excellente nouvelle sur le plan offensif, Minnesota a également perdu de la profondeur dans le secteur intérieur avec les départs de Julius Randle et Naz Reid. Les deux joueurs occupaient une place importante au poste 4, laissant désormais un vide que le staff devra combler.

Les Wolves pourraient ainsi davantage recourir au «small ball» ou offrir des responsabilités accrues à leurs jeunes éléments, notamment Joan Beringer. L'objectif sera de trouver une

solution collective plutôt que de miser sur un seul joueur pour remplacer les minutes laissées vacantes.

«Nous voulons accélérer le rythme, offrir davantage de tirs à trois points en réception à Ant et lui éviter ces prises à deux qui pourront devenir autant d'opportunités de création pour LaMelo. Nous voulons également multiplier les passes lobées vers Rudy», a résumé Chris Finch.

Le technicien reconnaît toutefois l'ampleur du défi dans la raquette : «Nous sommes passés de l'un des meilleurs postes 4 de la Ligue, avec 48 minutes de très haut niveau, à un secteur où nous avons désormais un véritable trou à combler.

Certains soirs, un joueur pourra prendre ce rôle, mais nous partons surtout avec l'idée de le combler collectivement, avec plusieurs joueurs différents.»

Avec LaMelo Ball aux commandes, Minnesota espère donc retrouver une attaque plus fluide, plus rapide et surtout moins dépendante des créations individuelles d'Anthony Edwards. Un pari ambitieux qui pourrait profondément modifier le visage des Wolves.

A. Amine



TENNIS

Swiatek renverse Kostyuk et file en quarts à Toronto

La Polonaise Iga Swiatek, N. 8 mondiale, s'est qualifiée pour les quarts de finale du WTA 1000 de Toronto.

Après un premier set en dents de scie, où Swiatek a perdu quatre fois son service, la tête de série N.7 a réussi à renverser la situation face à l'Ukrainienne Marta Kostyuk (11^e), s'imposant 3-6, 6-1, 6-2.

Alors qu'elle s'était inclinée face à Kostyuk en huitièmes de finale à Roland-Garros, il y a deux mois, Swiatek semblait plus en contrôle cette fois-ci, en particulier dans les deux derniers sets. «Je suis clairement dans une autre dynamique.

J'ai l'impression de pouvoir jouer mon jeu. Je n'avais pas vraiment pu le faire à Roland-Garros», a-t-elle souligné. Jusqu'à la fin, j'étais assez confiante dans mon plan de jeu et dans mes points forts» a-t-elle ajouté.

Swiatek affrontera en quarts Shnaider, qui a réussi à écarter Pegula 6-3, 6-3 en une heure et 14 minutes.



MOTO GP

Jorge Martin impérial sur la course sprint en Grande-Bretagne

L'Espagnol Jorge Martin, au guidon de son Aprilia d'usine, a conforté sa place de leader provisoire du championnat du monde de MotoGP en remportant samedi la course sprint du Grand Prix de Grande-Bretagne, dont il était parti en pole position.

Martin, qui avait battu lors des qualifications le record absolu du meilleur tour en piste en 1 minute 56 secondes et 160 millièmes, a bouclé les 10 tours du circuit de Silverstone (5,9 km) en 19:49.06. Sa vitesse a, en ligne droite, flirté avec les 330 km/h.

L'Espagnol qui s'étonnait presque devant la presse de ses performances depuis vendredi, s'est réjoui en zone mixte devant quelques journalistes d'avoir «retrouvé ses sensations et sa vitesse».

«J'ai confiance dans mon équipe et j'ai confiance en moi», a-t-il lancé, tout en prévenant que la course longue de 20 tours (118 km) du Grand Prix dimanche serait «une autre histoire». Pour la course sprint de 59 km en à peine 20 minutes, Martin a devancé le Japonais Ai Ogura sur une autre Aprilia de l'écurie Trackhouse (+1.530) et son coéquipier italien Marco Bezzecchi sur la deuxième Aprilia

officielle. Ogura, pas forcément à l'aise sur le tracé très rapide et ultra-technique de Silverstone, s'est dit toutefois satisfait de sa deuxième place, même si, comme ses concurrents, il a avoué ne «pas savoir» pourquoi son «pneu arrière tendre» s'est aussi rapidement.

Le troisième du sprint, le tempétueux Italien Bezzecchi qui se remet d'une double opération à la clavicule et au genou après sa lourde chute en Allemagne en juillet, a confié qu'il continuait de «souffrir» énormément dans «toute la partie gauche de (son) corps». Dimanche, «j'essaierai de survivre», a-t-il lâché dans un sourire.

L'Espagnol Raul Fernandez, sur l'autre Aprilia de Trackhouse, a chuté et a dû abandonner alors qu'il était parti en deuxième position. Le plus jeune des frères Marquez, Alex, a fini 4e au guidon de sa Ducati-Gresini, tandis que l'Italien Fabio Di Giannantonio, sur une autre Ducati de l'équipe VR46, complète ce top 5.

Le champion du monde en titre Marc Marquez, sur sa Ducati officielle, n'est que 9e et le Français Fabio Quartararo (Yamaha) termine 14e à plus de 15 secondes du leader. Il a une nouvelle fois répété qu'il était «mal» sur sa Yamaha, alors qu'il passera chez Honda en 2027.

Au classement du championnat du monde, c'est Martin qui réalise la bonne opération en creusant un peu l'écart sur Ogura. Bezzecchi ravit la 3e place à Marc Marquez tandis que Di Giannantonio complète le top 5.



**CAN FEMININE-2026 : L'ALGÉRIE ÉCARTE LA CÔTE D'IVOIRE (2 - 1)
ET PASSE AU CARRÉ D'OR**

HISTORIQUE : LES VERTES AU MONDIAL 2027 DU BRÉSIL

C'est fait ! La sélection nationale féminine de football est en demi-finale de la coupe d'Afrique des nations, et partant assurée de jouer la prochaine coupe du Monde au Brésil en 2027, après sa victoire (1 - 2), avant-hier, sur la Côte d'Ivoire qu'elle a éliminée en quart de finale du tournoi.

Historique ! Le sélectionneur national Farid Benstiti et sa troupe sont en train d'écrire l'une des plus belles pages de l'histoire du football nationale féminin. En venant à bout de la sélection ivoirienne, qu'elle a renversé sur le score de (2 - 1), après avoir été menée (1 - 0) à la mi-temps, lors du premier quart de finale de la CAN, en cours au Maroc, la sélection algérienne a réussi une grande première en se hissant au dernier carré du tournoi, qualificatif au prochain Mondial. Ce fut laborieux, mais ça n'a fait que rajouter de la saveur et de l'intensité à l'émotion du succès. En effet, ce sont les Ivoiriennes qui ont eu l'opportunité d'ouvrir le score dès la 30' de jeu. De quoi affecter le moral des Vertes, et contrarier davantage le sélectionneur Farid Benstiti, qui s'est vu contraint, juste avant, de revoir ses plan, dès la 20' de jeu, suite à la blessure de l'attaquante Bekhaled, remplacée par Ikene. Autre fait marquant de cette première période, l'expulsion de l'Ivoirienne Habibou Ouedraogo, coupable d'un geste qui vaudra finalement beaucoup à sa sélection qui se fera rattraper au score, grâce à un superbe lobe bien enroulé de la gauche, signé Inès Khiri à la 58'. C'est dire que Benstiti avait vu juste d'incorporer cette dernière en compagnie d'Adjabi, à la pause. Deux changements qui se sont avérés fructueux, et salutaires pour les Vertes, qui feront alors preuve d'une meilleure maîtrise du jeu offensif et de la rencontre plus globalement. La domination algérienne qui a suivie permettra vite, d'ailleurs, à Amira Ould Braham de carrément renverser le score, suite à un second but somptueux pointé des

**AUTRICE D'UNE PRESTATION
IMPOSANTE ET DU BUT
DE LA VICTOIRE**

Amira Ould Braham

désignée femme du match

La milieu de terrain algérienne, Amira Ould Braham, a eu un bonheur triple, avant-hier, lors du match des Vertes face à la Côte d'Ivoire, comptant pour les quarts de finale de la coupe d'Afrique des nations. En plus de la double qualification enregistrée par la sélection algérienne, en demi-finale de la CAN, et partant au prochain Mondial brésilien en 2027, Amira Ould Braham a été également distinguée par la commission de la CAF, femme du match. Une juste consécration pour l'autrice du deuxième but splendide algérien, inscrit d'une puissante frappe des vingt-cinq mètres. Elle devient ainsi la troisième joueuse algérienne qui a eu droit à cette distinction personnelle, après Melissa Bethi, également milieu de terrain, lors du match Algérie - Sénégal, le 26 juillet dernier, et Marine Dafeur, aussi milieu de terrain, lors du dernier match de la phase des groupe Algérie - Kenya, le 3 août dernier.

D. C.



25 mètres. Dans le camp ivoirien, c'était déjà la désillusion, et surtout d'énormes regrets d'avoir loupé ce penalty, sifflé en sa faveur, repoussé par le montant à la 62'. Le score en restera là jusqu'au coup de sifflet final de l'arbitre, en dépit du pressing

mené par les Ivoiriennes dans les ultimes minutes de la partie. Les Algériennes n'ont rien lâché. Au bout, c'est une qualification historique au carré d'or de la phase finale de cette CAN-2026, qualificative à la Coupe du monde-2027, qui se déroulera au Brésil, du 24 juin au 25 juillet 2027. Ce billet déjà en poche, Farid Benstiti et ses dames pourront ainsi se concentrer au mieux sur cette demi-finale qui pourrait bien prolonger davantage leur rêve et leur bonheur. Les Algériennes affronteront le vainqueur du quart de finale entre le Cameroun et le Nigeria, qui devait se jouer, hier en début de soirée. La demi-finale est fixée pour mercredi 12 août. A la veille du départ pour ce tournoi, le sélectionneur Farid Benstiti ne cachait pas son ambition «de faire mieux que la précédente édition (quart de finaliste, NDLR), j'ai une équipe en progression constante», plaiderait-il. C'est déjà chose faite. Et pourquoi pas plus encore !

Djaffar C.

LES VERTES ONT EU DROIT AUX HONNEURS DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE : «FÉLICITATIONS POUR CETTE RÉALISATION HISTORIQUE»



Aussitôt après leur victoire face aux Ivoiriennes, synonyme d'une qualification en demi-finale de la CAN, et partant au prochain

Mondial, le président de la République M. Abdelmadjid Tebboune a réagi, sur ses réseaux, en présentant ses félicitations aux joueuses, ainsi qu'à l'ensemble des staffs qui encadrent la sélection nationale. «Félicitations aux dames de la sélection nationale de football, pour leur réalisation historique en se qualifiant au Mondial du Brésil 2027, ainsi que pour leur qualification en demi-finale de la CAN. Milles braves à vous et à l'Algérie pour cette grande performance sportive. Félicitations aux techniciens, et aux administrateurs qui ont contribué dans cet acquis. Pleine réussite à tous, avec l'aide de Dieu, dans la suite du parcours», a-t-il posté sur son compte.

D. C.

MERCATO Ramdaoui signe à l'USMA et le MCA prête Anatouf au CSC

L'attaquant du Paradou AC Mohamed Amine Ramdaoui a finalement signé pour l'USM Alger, avant-hier samedi. Son nouveau club en a fait l'annonce officiellement en présentant le joueur sous ses nouvelles couleurs au du président du conseil d'administration, Billal Nouioua. «L'USM Alger a le plaisir d'annoncer l'arrivée de l'attaquant Mohamed Amine Ramdaoui, qui s'est engagé pour trois saisons. Bienvenue, Mohamed Amine ! Nous te souhaitons beaucoup de réussite et de succès avec le club», a écrit

l'USMA sur ses réseaux. Voilà donc que prend fin le feuilleton Ramdaoui, dont le transfert a subi plusieurs rebondissements. Les négociations ont été entamées avec le joueur, pour rappel, par Saïd Allik, avant que ce dernier ne bute sur le nœud du président du conseil d'administration qui avait refusé de parapher le contrat conclu. Ramdaoui avait alors pris l'avion pour tenter de concrétiser son transfert en Russie. Mais il finira par rentrer bredouille. Entre temps, Allik a été remercié, mais l'USMA a fini par reprendre

langue avec le Paradou AC. Avec au bout un transfert désormais conclu. Ramdaoui a déjà rejoint ses nouveaux coéquipiers de l'USMA encore en stage en Tunisie, pour entamer la préparation. De son côté le Mouloudia d'Alger a annoncé, samedi également, le transfert de son jeune attaquant Moslem Anatouf au CS Constantine. Le joueur, propriété du MCA jusqu'en 2028 (il a été engagé pour 5 ans en 2023) a été cédé, a détaillé le club algérois, pour le CSC pour une année, à titre de prêt.

D. C.

**VICTORIA (Canada) -**

Plus de 20.000 personnes ont été évacuées, depuis vendredi dernier, dans la province canadienne de Colombie-Britannique (Ouest), en raison d'un important feu de forêt qui se propage rapidement, ont indiqué, samedi, les autorités qui ont déclaré l'état d'urgence.

NIAMEY -

Au moins 22 personnes ont été tuées et 37 autres blessées, vendredi dernier, dans une collision entre deux bus de transport de voyageurs sur l'axe Maradi-Madaoua, dans la région de Tahoua, dans l'ouest du Niger, selon le ministère nigérien des Transports et de l'Aviation civile.

LIMA -

Au moins 13 personnes ont été tuées et quatre autres blessées dans une collision entre un minibus et un semi-remorque sur une route de la région de Cusco, dans le sud-est du Pérou, a indiqué, samedi dernier, un chef de la police.

TOKYO -

Un glissement de terrain, survenu samedi soir dans la préfecture de Nagano, dans le centre du Japon, a isolé environ 390 personnes ont rapporté, hier, des médias locaux.

PEKIN -

Un séisme de magnitude 5,4 s'est produit près de la côte est de l'île japonaise de Honshu, samedi dernier à 17h58 GMT, a annoncé le Centre allemand de recherche en géosciences (GFZ).



LE PRÉSIDENT TEBBOUNE FÉLICITE YOUNES AYACHI CHAMPION DU MONDE DE SAUT EN HAUTEUR EN U20

Le président de la République Abdelmadjid Tebboune a félicité, sur ses réseaux sociaux, Younes Ayachi sacré champion du monde de saut en hauteur en catégorie U20. «Félicitations au jeune Younes Ayachi, pour avoir été couronné champion du monde du saut en hauteur, lors des championnats du

monde d'athlétisme des moins de 20 ans, aux États-Unis», a écrit le Président Tebboune.

Et d'ajouter : «Tu as honoré l'Algérie, Younes, et hissé son drapeau bien haut. Plus de succès pour nos jeunes champions».

ALGÉRIE - MALI

PLACE À UNE NOUVELLE DYNAMIQUE DE COOPÉRATION

Le Premier ministre malien, le général de division Abdoulaye Maïga, a affirmé, vendredi dernier, l'existence d'une «convergence totale de vues» entre le président de la Transition, le général d'armée Assimi Goïta, et le président de la République algérienne, Abdelmadjid Tebboune, notamment autour du respect de la souveraineté des États et du principe de non-ingérence dans les affaires intérieures des pays.

Le Mali et l'Algérie semblent vouloir tourner la page des tensions diplomatiques qui avaient marqué leurs relations, ces deux dernières années. Lors d'un «Grand Oral» consacré au bilan des cinq années de la Transition au Mali, le Premier ministre malien a insisté sur la volonté des deux pays de renouer avec une approche fondée sur le dialogue et le respect mutuel. «Une convergence totale de vues existe aujourd'hui entre le Président de la Transition, le général d'armée Assimi Goïta, et le Président algérien Abdelmadjid Tebboune, notamment sur les principes de respect de la souveraineté des États et de non-ingérence dans les affaires intérieures», a affirmé Abdoulaye Maïga, en réponse aux questions des journalistes. Le responsable malien a néanmoins reconnu que des «divergences» avaient opposé les deux pays sur certains dossiers au cours des derniers mois. Il a, toutefois, assuré que ces divergences «sont



désormais dépassées», laissant entendre une volonté de rétablir un climat plus apaisé entre Alger et Bamako. Dans son intervention, le Premier ministre malien a également insisté sur la profondeur des relations entre les deux peuples, évoquant les liens historiques, culturels et humains qui unissent l'Algérie et le Mali. Abdoulaye Maïga a notamment rappelé que plusieurs responsables des deux pays, dont lui-même, ont été formés à l'Ecole nationale d'administration d'Alger. Un parcours qui illustre, selon lui, l'ancienneté des échanges humains et institutionnels entre les deux États. Il a ainsi estimé que «ces relations fraternelles doivent continuer à renforcer la coopération entre les deux pays», plaçant cette coopération dans une perspective dépassant les

seules relations politiques du moment.

POUR UNE RÉGION STABLE

Au-delà du rapprochement bilatéral, le Premier ministre malien a également évoqué les enjeux sécuritaires qui concernent l'ensemble du Sahel. Il a réaffirmé la volonté commune de travailler à la construction d'une région pacifiée, sécurisée et débarrassée du terrorisme, du néocolonialisme et de toute prétention hégémonique.

Cette déclaration intervient dans un contexte régional marqué par la persistance de la menace terroriste, les recompositions géopolitiques au Sahel et les débats autour de la souveraineté des États de la région. En conclusion, Abdoulaye Maïga a voulu replacer les relations algéro-maliennes dans une logique de dialogue, malgré les tensions ayant marqué la période récente.

«Malgré les divergences qui peuvent parfois surgir en diplomatie, les relations entre le Mali et l'Algérie demeurent fondées sur le dialogue, le respect mutuel et la défense des intérêts des deux États», a-t-il martelé.

Un message qui traduit la volonté affichée par Bamako de réaffirmer l'importance du partenariat avec Alger, après une période de relations particulièrement sensibles. Pour le Mali, la souveraineté et la non-ingérence apparaissent désormais comme deux principes centraux autour desquels les deux capitales entendent reconstruire leur relation.

G. Salah Eddine

CHARGÉ PAR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

SIFI GHRIEB S'ENTRETIENT AVEC SON HOMOLOGUE MALIEN ABDOULAYE MAÏGA

Chargé par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre, Sifi Ghrieb a tenu un entretien téléphonique, hier, avec son homologue malien, Abdoulaye Maïga. Au cours de cet entretien, les deux parties ont renouvelé leur engagement envers les relations de fraternité, de solidarité et de bon voisinage qui unissent les deux peuples frères. Les deux hommes ont également exprimé la volonté des dirigeants des deux pays d'insuffler une nouvelle dynamique aux relations bilatérales et de relancer la coopération dans divers domaines.

Dans ce contexte, le Premier ministre Sifi Ghrieb a officiellement invité son homologue malien à effectuer une visite de travail en Algérie.

L'entretien téléphonique entre Sifi Ghrieb et Abdoulaye Maïga a été l'occasion d'échanger des points de vue sur les questions internationales et régionales d'intérêt commun.

Les deux parties ont affirmé les aspirations de l'Algérie et du Mali à renforcer la position de la région du Sahel en tant qu'espace de coopération, d'échange et de développement conjoint, dans le cadre de la sécurité et de la stabilité.



CONFORMÉMENT AUX INSTRUCTIONS DU CHEF DE L'ÉTAT L'ALGÉRIE FAIT DON DE 4 HÉLICOPTÈRES ET DE MATÉRIEL MILITAIRE AU NIGER

L'Algérie a fait don de quatre hélicoptères militaires et d'équipements à l'armée du Niger conformément aux instructions du président de la République Abdelmadjid Tebboune, a annoncé le

ministère de la défense nationale dans un communiqué hier. Dans ce sens, deux hélicoptères MI-24V et deux hélicoptères MI-171 ont



décollé de la base d'In Guezam dans la 6e région militaire, en direction de l'aéroport de Niamey au Niger, ajoute la même source. Une quantité de

munitions pour les mêmes hélicoptères a également été embarquée à bord d'un avion de transport militaire appartenant à l'armée de l'air, en plus des pièces de rechange, de la maintenance et du matériel de soutien

logistique, a indiqué le MDN. Cette opération, qui s'inscrit dans le cadre du renforcement des relations fraternelles et historiques entre les deux pays frères,

confirme l'engagement de l'Algérie à continuer d'accompagner les pays de la région, notamment dans les domaines liés à la défense et à la sécurité, l'échange d'expériences et le soutien multiforme, lit-on dans le communiqué du ministère de la défense nationale.

A travers cette démarche, l'Algérie renouvelle sa détermination à poursuivre ses efforts, en coordination avec ses partenaires, pour renforcer la sécurité et la stabilité dans la région, conclut le MDN.

R. N.